



Emmanuel Lévinas

Hors Sujet

Vladimir Jankélévitch

Dans Hors Sujet, Lévinas rend hommage, dans ses propres termes, à ceux auxquels il doit l'élaboration de sa philosophie. Il livre ainsi ses commentaires des œuvres de Jankélévitch, Rosenzweig, Buber, mais aussi de celles de Merleau-Ponty et Jean Wahl.

"Vladimir Jankélévitch a consacré à la pensée de Bergson l'un de ses plus beaux livres. Mais toute son œuvre est une façon étonnante de rester fidèle à l'intelligibilité nouvelle et à l'intelligence nouvelle de la durée, en insistant avec une subtilité extrême dans ses analyses sur sa signification éthique.

La durée du temps humain et libre n'est plus « l'image mobile d'une éternité immobile » ; mais sa liberté n'équivaut pas à la pure négativité d'un temps interrompu ou d'un temps perdu. Ne prendrait-elle pas - sublime antipode de cette fièvre et « quiète » éternité assurée de la pleine possession de son être - la figure d'une inquiétude pour l'autre, d'une dépense sans calcul, d'une générosité, d'une bonté, d'un amour, de l'obligation envers autrui ? Générosité sans récompense, amour sans souci de réciprocité ; devoir accompli sans le « salaire » de la bonne-conscience-du-devoir-accomplé ; sans même la bonne conscience d'être la mauvaise-conscience-du-devoir-non-accomplé ! Tous les devoirs m'incombent à moi, tous les droits d'abord dus aux autres. Dés-interessement de la durée et résumé (si possible !) de l'éthique de Jankélévitch. Morale sans eudémonisme et qui serait, si l'on peut dire, la « temporalisation » même du temps. Et pourtant joie et ouverture sur l'art et le beau, mais qui ne serait ni plaisir ni complaisance éprouvée pour ses propres vertus ! Étonnant magicien qui aurait deviné des paroles talmudiques ! A-t-il lu dans les Pirqué-Avoth le propos d'Antigone, disciple de Simon le Juste qui enseigne : « Ne soyez pas comme les serviteurs qui servent leur maître en vue du salaire, mais comme des serviteurs qui servent sans attendre aucune rémunération » ? A-t-il lu dans cet extrait de la Michna, de Sanhédrin 37a : « tout homme est obligé de penser que l'univers entier avait été créé à cause de lui » ; ce que Rabbi Haïm de Volozine, rabbin lituanien du XVIII^e siècle, a entendu ainsi : « tout homme est obligé de penser que la subsistance de l'univers tout entier dépend de lui exclusivement, qu'il en est responsable ."